

**ASSEMBLÉE NATIONALE**

16 octobre 2024

PLFSS POUR 2025 - (N° 325)

Rejeté

**AMENDEMENT**

N° AS446

présenté par

M. Panifous, M. Colombani et M. Viry

-----

**ARTICLE ADDITIONNEL****APRÈS L'ARTICLE 7, insérer l'article suivant:**

Après le 2° de l'article L. 241-6-2 du code de la sécurité sociale, il est inséré un 2° *bis* ainsi rédigé :

« 2° *bis* Une contribution sur les successions et les donations définies à l'article 779 du code général des impôts, dans des conditions déterminées par décret en Conseil d'État ; ».

**EXPOSÉ SOMMAIRE**

Le présent amendement propose de créer une nouvelle contribution affectée à la caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA).

Il est nécessaire et urgent de créer une nouvelle ressource pour la cinquième branche « Autonomie ». En effet, mise à part l'affectation d'une fraction de CSG de 0,15 point à partir de 2024, aucun financement nouveau à destination de cette branche n'est prévu.

Or cette réaffectation ne représentera que 2,6 milliards d'euros, alors que le rapport Libault fixe à 9,2 milliards d'euros le besoin de financement pour améliorer la prise en charge de la perte d'autonomie à horizon 2030.

Sans financement propre et conséquent, le risque « dépendance » ne sera jamais vraiment pris en charge par la Sécurité Sociale. Or, les besoins sont croissants pour les professionnels comme pour les personnes âgées ou en situation de handicap et leurs familles.

Il faut dès aujourd'hui trouver des moyens supplémentaires, et surtout engager une réflexion collective sur la manière dont notre société souhaite s'organiser pour garantir l'autonomie de toutes les personnes, tout au long de leur vie.

Cet amendement participe de cette réflexion : il propose de créer une contribution sur les donations et successions, dont le produit sera attribué à la CNSA. Il reste à déterminer collectivement le taux et l'assiette de cette contribution pour que celle-ci soit la plus juste possible.

Il faut noter qu'en France, parmi les 20 % de ménages aux plus hauts revenus, neuf personnes sur dix pensent transmettre du patrimoine, quand cette proportion reste minoritaire parmi les personnes appartenant aux ménages les moins aisés. En matière de donation, dans la même logique, la moitié des donateurs possède plus de 273 700 euros de patrimoine brut, soit deux fois plus que la médiane de l'ensemble des ménages, comme le note l'Insee.